

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 3

Rubrik: Plumes, poils & Cie : avoir du nez...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

par tous les responsables de la conquête de l'espace, l'humilité dont ils ont fait preuve, mais aussi, conjointement, la détermination, l'espérance dont ils ont donné le témoignage.

Personne n'a minimisé la valeur d'une seule vie humaine: prix infini que l'on ne saurait mettre dans la balance d'aucun marchandage et qui justifie les précautions les plus coûteuses, telles que celles prises par la NASA. Dans le même mouvement, cependant, on ne reste pas paralysé par ces vies données: la mission de découverte de l'espace continue, parce qu'elle fait partie de la vocation de l'homme, et d'autres astronautes sont prêts à reprendre le périlleux flambeau.

Ces quelques lignes sur un fait marquant de l'histoire humaine toute récente pourraient encore suggérer deux réflexions terminales.

Tout d'abord un souhait. Les mêmes qualités que l'on voit déployées pour la découverte de notre univers ne pourraient-elles pas être également utilisées avec le même dynamisme et la même ténacité pour la résolution des problèmes internes de notre planète: conquête de la paix, de la santé, du minimum vital pour tout le monde, etc.? Ensuite une question. Ne vous semble-t-il pas que la désintégration de ces sept astronautes ne peut finalement prendre de sens définitif que dans la perspective de la Résurrection telle qu'elle nous est révélée par Jésus-Christ? C'est là, en tout cas, mon intime conviction, exprimée par un très beau chant liturgique: «Le jour viendra où dans ma propre chair je verrai Dieu, mon Rédempteur.»

Pour Francis, Michael, Judy, Ellison, Ronald, Gregory et Christa, ce jour est venu en un éclair, sous les yeux stupéfaits de centaines de millions d'êtres humains.

Abbé Jean-Paul de Sury



PIERRE LANG

Avoir du nez...

Vous connaissez tous la «tirade des nez» de Cyrano de Bergerac? Dans ces vers célèbres il n'était fait mention que de l'importance extérieure de l'appendice mais nullement de ses qualités olfactives. Or effectivement, notre odorat n'est qu'une infime parcelle de la panoplie des sens dont dispose l'homme. Dire d'un citoyen «qu'il a du nez» signifie qu'il est intelligent, lucide, etc. mais force nous est d'admettre que, comparés à beaucoup d'animaux, nous sommes des parents pauvres en ce domaine strictement olfactif.

Un chien quelque peu entraîné est capable de distinguer, sans se tromper, entre deux vrais jumeaux. Alors que nous, bernés par la ressemblance, hésitons et sommes obligés de nous raccrocher à de minuscules détails physiques. L'animal, lui, se fie uniquement à son flair, sachant par instinct que deux êtres humains n'ont jamais exactement la même odeur! Et je ne vexerai personne en disant que nous avons, nous aussi, une odeur animale produite par les acides gras que notre corps renferme, constituant une «empreinte» aussi significative que les sillons de nos doigts.

Seulement il nous manque les surfaces réceptrices permettant une analyse rapide et un cerveau programmé pour fonctionner vraiment aux odeurs. Bien entendu le fumet d'un plat succulent chatouillera agréablement nos na-

rines! Et des odeurs, agréables ou désagréables seront perçues par notre cerveau, via notre nez. Mais là s'arrêtera toute comparaison avec l'animal qui utilise pleinement cette fonction naturelle.

Un homme normalement constitué dispose d'une surface olfactive d'environ 4 cm^2 alors qu'un berger allemand (pour ne citer que cet exemple) dispose de 150 cm^2 pleinement utilisés. Ces cellules sensorielles ne sont en fait que des récepteurs qui ont pour tâche de recueillir, d'analyser, de trier et de transmettre au cerveau qui sera ensuite chargé de donner au corps des ordres en conséquence. Et dans ce domaine des cellules nous sommes nettement défavorisés: les estimations les plus sérieuses font état de quelque 5 millions de «récepteurs» chez l'humain alors que ce même berger allemand en aurait quelque 200 millions à sa disposition! Le moindre petit teckel est mieux équipé que nous pour retrouver sa route ou son maître.

Des expériences conduites par le professeur Walter Neuhaus, de l'Université d'Erlangen en Allemagne, ont démontré que l'on pouvait encore «affiner» cette capacité naturelle d'un chien en lui faisant ingurgiter de petites doses d'un acide gras très particulier contenu dans l'organisme de toute créature vivante. Ceci explique l'une des méthodes utilisées pour l'entraînement des chiens dits «de chasse». Mais ne vous faites aucune illusion, il ne vous suffirait pas d'ingurgiter quelques grammes de cette matière pour devenir soudain capables de détecter la présence, en pleine nature, d'un chevreuil ou d'un faisan! Cette merveilleuse qualité qu'est le flair de notre chien est ce qui lui permet de nous retrouver toujours. Où que nous allions. Cela parce qu'il nous a dans le nez...

P. L.

LA ROSE DES VENTS

1020 Renens

Ouverte à chaque médecin
Séjours
temporaires ou durables

Prix raisonnables
Chambres à 1 et 2 lits
Téléphone,
eau courante, bain ou douche

Mme Ruth Imhof,
infirmière diplômée

Sur-la-Croix 3

Tél. 021/35 42 35

J'achète tout ce qui est ancien :

Meubles, tapis, argenterie, bronzes, lampes, vases, bijoux, montres, tableaux, bibelots, etc.

Sur demande:

021/28 48 19

un coup de fil, c'est facile

P. Mohler, 1009 Pully

Joliette 11